

mythologie et l'histoire des premiers habitans de l'Amérique, et par les rapports que l'on a cru y reconnoître avec l'écriture hiéroglyphique de quelques peuples de l'ancien continent. Pour réunir dans cet ouvrage tout ce qui peut nous instruire sur les communications qui, dans les temps les plus réculés, paroissent avoir eu lieu entre des groupes de peuples séparés par des steps, par des montagnes ou par des mers, nous consignerons ici les résultats de nos recherches sur les peintures hiéroglyphiques des Américains.

On trouve en Éthiopie des caractères qui ont une étonnante ressemblance avec ceux de l'ancien sanskrit, surtout avec les inscriptions des caves de Canarah, dont la construction remonte au-delà de toutes les périodes connues de l'histoire indienne<sup>1</sup>. Les arts paroissent avoir fleuri à Méroé, et à Axoum, une des plus anciennes villes d'Éthiopie, avant que l'Égypte fût sortie de la barbarie. Un écrivain célèbre, profondément instruit dans l'histoire de l'Inde, Sir William Jones<sup>2</sup>, a cru reconnoître une seule nation dans les Éthiopiens de Méroé, dans les premiers Égyptiens et dans les Hindoux. D'un autre côté, il est presque certain que les Abyssins, qu'il ne faut pas confondre avec les Éthiopiens *autochthones*, étoient une tribu arabe; et, d'après l'observation de M. Langlès, les mêmes caractères hemyarites que l'on découvre dans l'Afrique orientale ornoient encore, dans le quatorzième siècle de l'ère vulgaire, les portes de la ville de Samarkand. Voilà des rapports qui ont existé indubitablement entre le Habesch, ou l'ancienne Éthiopie, et le plateau de l'Asie centrale.

Une lutte prolongée entre deux sectes religieuses, celle des Brâhmanes et celle des Bouddhistes, a fini par l'émigration des Chamans au Tibet, dans la Mongolie, en Chine et au Japon. Si des tribus de race tartare ont passé sur la côte nord-ouest de l'Amérique, et de là au sud et à l'est, vers les rives de Gila et vers celles du Missouri, comme des recherches étymologiques<sup>3</sup> paroissent l'indiquer, il faut être moins surpris de trouver, parmi les peuples à demi barbares du nouveau continent, des idoles et des monumens d'architecture, une écriture hiéroglyphique, une connoissance exacte de la durée de l'année, des traditions sur le premier état du monde, qui toutes rappellent les connoissances, les arts et les opinions religieuses des peuples asiatiques.

<sup>1</sup> Notes de M. LANGLÈS pour le Voyage de Norden, Tom. III, p. 399—549.

<sup>2</sup> Asiat. Researches, Vol. III, p. 5.

<sup>3</sup> VATER, über Amerika's Bevölkerung, p. 155—169.